Compagnie Catherine Diverrès

Création 2019

© Nicolas Joubard

Jour et Nuit

Jour et Nuit - Création 2019

Laisser filer les métaphores, l'imaginaire de chacun se déployer à l'évocation et l'association de ces deux mots. Union sans mélange, battement d'ailes, alternance, contraste, veille et repos, scansion du temps.
Du plus clair au plus obscur, des ombres qui grandissent et diminuent, à l'éblouissement qui se confond avec aveuglement, des aubes grises ou tendres, des ciels de nuits, aux fulgurantes comètes.

Balancement et parfois inversion : mais les deux astres qui président ne se juxtaposent pas, ils se succèdent et se complètent.

Les neuf interprètes porteront leurs rêves, leur énergie, leur éros, leur obscurité, leurs secrets dans un entrelacs de chemins, de paysages singuliers.

Laisser place aux sentiments, aux émotions, aux images pour habiter les gestes, le mouvement.

Portés par l'hybridité de chansons, des musiques populaires ou savantes, raconter, exposer nos Jours et nos Nuits.

Jour et nuit de fête, de liberté, de nostalgie, de doux délire, alternance larmes rire, des combats vains et des cruelles batailles, intimes ou collectives.

Peurs, dangers, consolation, amour. "Tenue d'être."
Quel serait pour vous un Jour une Nuit ? Telle sera la question posée aux interprètes et aux collaborateurs, mais je vous la pose à vous aussi.

Jour et nuit, conjugués au pluriel, le sens est différent, mais tout est permis, tout est possible, lorsque l'on ouvre l'espace de son imaginaire et de sa pensée. Existe-il un sens à l'alternance du jour et de la nuit ?

Je me donnerai pour cette (dernière) pièce la plus grande liberté stylistique. Voyager entre le baroque, l'expressionisme, l'abstraction lyrique ou le romantisme, peu importe ! Avec jubilation !

Aucune contrainte d'expression ne prévaudra sinon d'ouvrir l'espace poétique au cœur de chacun des interprètes, celui-ci peut nous, vous ressembler, rassembler, diviser ?

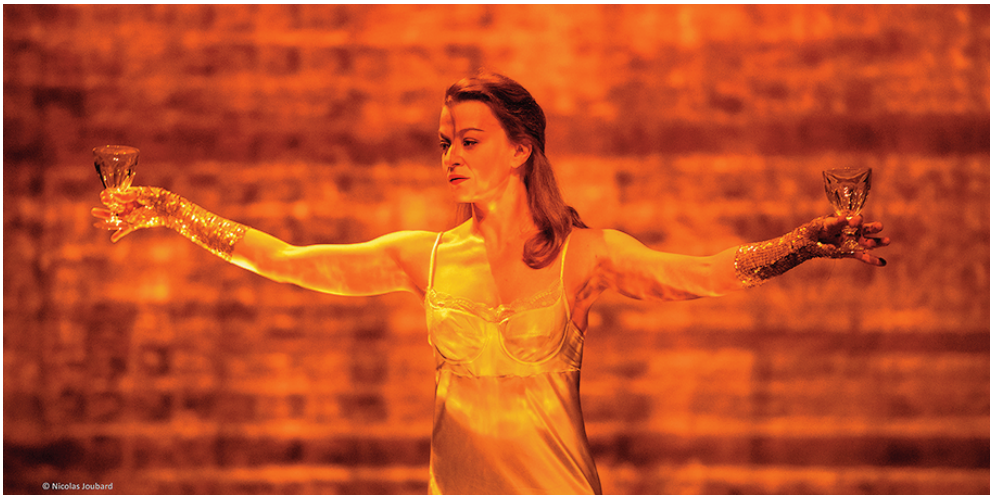
Le pas qui nous porte sera hors de portée. Immortelles les fleurs. Le ciel demeure entier.
Et ce qui adviendra n'est rien qu'une promesse.

Ossip Mandelstam - 4 mai 1937 (traduction Henri Abril)

Catherine Diverrès, mars 2017

Souvent proche des poètes, de préférence plutôt indociles, voire irréductibles, Catherine Diverrès a tissé une œuvre singulière. Elle comporte désormais plus d'une trentaine de pièces qui ont durablement marqué le paysage contemporain. Sa danse puissante et délicate, traversée par des styles variés, peut aussi bien tracer des lignes abstraites que métamorphoser les corps des interprètes.
C'est avec une dizaine danseurs que la chorégraphe a entrepris cette dernière création structurée en deux temps. Rigueur d'une écriture tendue qui laisse filer les métaphores et le rêve ou bien bascule avec humour entre parures et travestissements. A chacun de jouer, de se projeter dans cet univers intrigant qui tisse sa toile et ses motifs. Entre élans, gestes vifs ou cabrés, entre lueurs fulgurances ou disparitions soudaines, se dévoile la danse, comme prise dans ses multiples voiles, entre le jour et la nuit, les ombres et les lumières, le passé et l'urgence du présent.

Irène Filiberti



Distribution

Chorégraphie
Catherine Diverrès
en collaboration avec les danseurs
Collaboration artistique et scénographie
Laurent Peduzzi
Direction technique
Emmanuel Humeau
Création lumière
Marie-Christine Soma assistée de Fabien Bossard
Son
Kenan Trévien
Costumes
Cidalia Da Costa assistée par Anne Yarmola
Remerciements à Emilio Urbina pour les costumes de *back to black* et *l'homme sac*
Danseurs
Pilar Andres Contreras / Alexandre Bachelard / Lee Davern / Nathan Freyermuth / Harris Gkekas / Capucine Goust / Isabelle Kurzi / Rafael Pardillo / Emilio Urbina

Textes
Novalis, Extraits In *Hymnes à la nuit* et In *Chants Spirituels*, Paris, Les Belles Lettres, 2014, dits par Isabelle Kurzi et Frode Bjornstad
Poèmes de Lee Davern
Musique
Jean-Luc Guionnet et Thomas Tilly - Seijiro Murayama - Alec Wilder, Billie Holidays with Ray Ellis and his Orchestra - John Stafford Smith, Jimmy Hendrix - Keith Miller, Glen Mason, Shirley Bassey - David Bowie - Palle Mikkelborg, Miles Davis - Hazard - Ludovic Navarre, St Germain - Georges Jacques, André Verchuren - Amy Winehouse, Mike Ronson - James F Hanley, Jo Goodwin, Tiny Tim - Béla Bartók, Pierre Boulez & BBC Orchestra - Alban Berg, Pierre Boulez & BBC Orchestra - Cole Porter, Comedian Harmonists - Dolorez Fernandez - Alex Gifford, Shirley Bassey

Calendriers

Répétition

- 16 au 26 avril 2018, Studio 8, Vannes
- 9 au 20 juillet, Le Manège, Reims
- 3 au 15 septembre, La Coupole, Saint-Louis
- 24 au 28 septembre, CCN de Tours
- 10 au 21 décembre, La Ménagerie de Verre, Paris
- 5 au 9 janvier 2019, CDCN Pôle Sud, Strasbourg
- 16 au 20 janvier ICI CCN, Montpellier
- 31 janvier au 10 février, Viadanse, Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté

Diffusion

- 9 février // Viadanse / MA avec GRANIT, Belfort
- 13 et 14 février // MAC / Festival Faits d'hiver, Créteil
- 20 mars // La Coupole, Saint-Louis / Alsace
- 26 mars // Théâtre d'Orléans
- 3 et 4 avril // Le Manège, Reims
- 26 avril // Les Quinconces - L'Espal, Le Mans
- 3 mai // Le Volcan, Le Havre
- 12 novembre // Les Halles de Schaerbeek, Charleroi danse, Bruxelles
- 16 novembre // Quai 9, Lanester
- 7 et 8 janvier // MC2, scène nationale de Grenoble

Production

Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre

Coproduction
Le Volcan – Scène nationale du Havre / Les Quinconces – L'espal, scène nationale - Le Mans / Le Manège – scène nationale - Reims / Charleroi danse - Belgique / Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles / Festival Faits d'hiver - Paris / La Coupole - Saint-Louis / Alsace | Dans le cadre de l'Accueil studio ICI Centre chorégraphique national - Montpellier - Occitanie - Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme de résidences de recherche et création / Pôle-Sud, CDCN - Strasbourg / Ballet de l'Opéra national du Rhin – Centre chorégraphique national de Mulhouse / Centre chorégraphique national de Tours / Centre chorégraphique national de Nantes / Viadanse, Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté - Belfort, MA avec GRANIT, scènes nationales - Belfort/Montbéliard
| Avec le soutien MAC (Créteil) / Théâtre d'Orléans scène nationale / Quai 9 - Lanester / Ménagerie de Verre - Paris, dans le cadre de Studiolab / Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne / ADAMI

Novalis, Extraits In Hymnes à la nuit

Faut-il toujours que le matin revienne ? Le pouvoir du terrestre ne prend-il jamais fin ? Un affairement funeste consume l'approche céleste de la nuit. Le sacrifice secret de l'amour brûlera-t-il éternellement ? La lumière a son temps, qui lui fut mesuré ; mais la domination de la nuit est hors du temps et de l'espace. »

« Mais quant à moi, je me tourne vers le bas, vers la nuit sacrée, indicible et mystérieuse. Le monde gît au loin – enseveli dans un caveau profond - , son lieu est désert et solitaire. Une profonde mélancolie souffle dans les cordes de ma poitrine. Je veux couler en larmes de rosée jusque tout en bas et me confondre à la cendre. – Les lointains du souvenir, les souhaits de la jeunesse, les rêves de l'enfance, les joies fugitives et les espoirs vains d'une vie longue et entière, tous approchent vêtus de gris, comme la brume vespérale après le coucher du soleil. La lumière s'en est allée monter en d'autres espaces ses tentes d'allégresse. Ne doit-elle jamais revenir à ses enfants, qui l'attendent d'une foi ingénue ?

Qu'est-ce qui sourd tout à coup du cœur, empli de pressentiment, et avale la brise tendre de la mélancolie ? Se pourrait-il que nous te plaisions à toi aussi, sombre nuit ? Que tiens-tu sous ton manteau qui pénètre dans mon âme avec une puissance invisible ? Un baume suave coule goutte à goutte de ta main, de la gerbe de pavots. Tu soulèves les ailes lourdes du cœur. Nous nous sentons animés de façon obscure et indicible : à la fois joyeux et effrayé, je vois un visage grave se pencher vers moi avec douceur et recueillement, et me montrer sous ses boucles entremêlées, l'aimable jeunesse de la mère. Comme la lumière me paraît étrangement pauvre et puérile à présent, et combien me semble réjouissant et béni l'adieu fait au jour. Ainsi, c'est seulement parce que la nuit détourne de toi tes serviteurs que tu as parsemé l'immensité de l'espace de sphères éclatantes, afin de proclamer ta toute-puissance et d'annoncer ton retour le temps de ton éloignement. Mais les yeux infinis que la nuit a ouvert en nous paraissent plus célestes encore ces étoiles étincelantes. Ils voient plus loin que les plus pâles de ces légions innombrables :
ils n'ont nul besoin de la lumière pour traverser du regard jusqu'aux profondeurs d'un cœur aimant, comblant ainsi d'une indicible volupté un espace supérieur.

Un jour que je versai des larmes douloureuses, que mon espoir, bientôt évanoui dans la souffrance, s'en allait en ruisselant, et que je me tenais seul auprès du tertre sec, dont l'espace étroit et sombre abritait la forme de ma vie, solitaire comme aucun solitaire ne l'a jamais été, acculé et poussé par une angoisse indicible, sans force, j'étais à peine l'idée de la détresse ; et soudain, tandis que j'étais là à regarder autour de moi, quêtant du secours, ne pouvant plus avancer ni reculer, accroché par une nostalgie infinie à la vie fuyante et évanescente, je fus saisi d'un frisson crépusculaire venu des lointains bleus, des cimes de mon ancienne félicité – et le lien de la naissance , la chaine de la lumière, se déchira d'un seul coup. La splendeur terrestre s'enfuit au loin, et avec elle mon deuil, et la mélancolie conflua dans un monde nouveau d'une profondeur insondable – oui, ton monde à toi, enthousiasme nocturne, endormissement du ciel qui vint à moi : le site se souleva doucement, et mon esprit, délié, nouveau-né, flotta au-dessus de celui-ci. Le tertre se fit nuage de poussière, et à travers le poudroiement je vis les traits transfigurés de la bien-aimée. L'éternité reposait dans ses yeux – je saisis ses mains, et les larmes se changèrent en chaîne étincelante, indéfectible. En contrebas, dans le lointain, les millénaires passèrent comme une tempête. A son cou, je versai des larmes d'extase devant la vie nouvelle. – Ce fut le premier, l'unique rêve – et depuis lors j'éprouve une foi éternelle, immuable, en le ciel de la nuit et sa lumière, la bien-aimée.

Poèmes de Lee Davern

Nuit

La nuit dissimule temporairement et remet à zéro et efface tout autant, ne trouves tu pas ?
Ses profondeurs noient et apaisent l'ardoise qu'elle efface.
Elle digère l'esprit brumeux, les erreurs, les regrets et les peines de cœur, les triomphes, les acclamations, la fierté et la générosité.
Désintéressée, impartiale, elle engloutit tout.
Elle glisse, bouillonne, inonde, revitalise et détruit en même temps.
Elle protège et menace ce cercle en équilibre fragile.
Le monde des sens que nous ne possédons pas, nous, sans les fermes racines pour absorber la plus riche des ombres liquides.
Le Miroir bleu et vierge de ton toi présent.

Jour

Fonçant dans toutes les directions, à cent quatre-vingt miles par seconde, incapable de résister, on se tourne pour faire face.
Brûlant une accumulation d'expériences passées et d'attentes, témoin et acteur.
En ce lieu, nous pensons, nous ressentons, nous ressentons que nous pensons.
La conscience de soi, ancrée dans l'illusion, la perception de l'extérieur, regarde et voit l'oiseau, la conscience de soi, l'oiseau se retourne.
A présent c'est le déploiement de nos dieux, nos contraintes, qui se retournent constamment comme des chiens qui se reniflent le cul.
Les magouilles, la lutte, on creuse et s'allonge, l'action en tenant le diable à distance.
Une nouvelle chance de se reconnecter à une survie soigneusement réglée.
Une nouvelle chance de surmonter l'addiction et la dépendance.
Une nouvelle chance de ressentir les effets de ce qui a été produit huit minutes plus tôt, sur notre visage, sur notre peau,
et qui nous ramène en arrière et nous pousse vers l'avant.

Novalis,
Extraits In Chants Spirituels

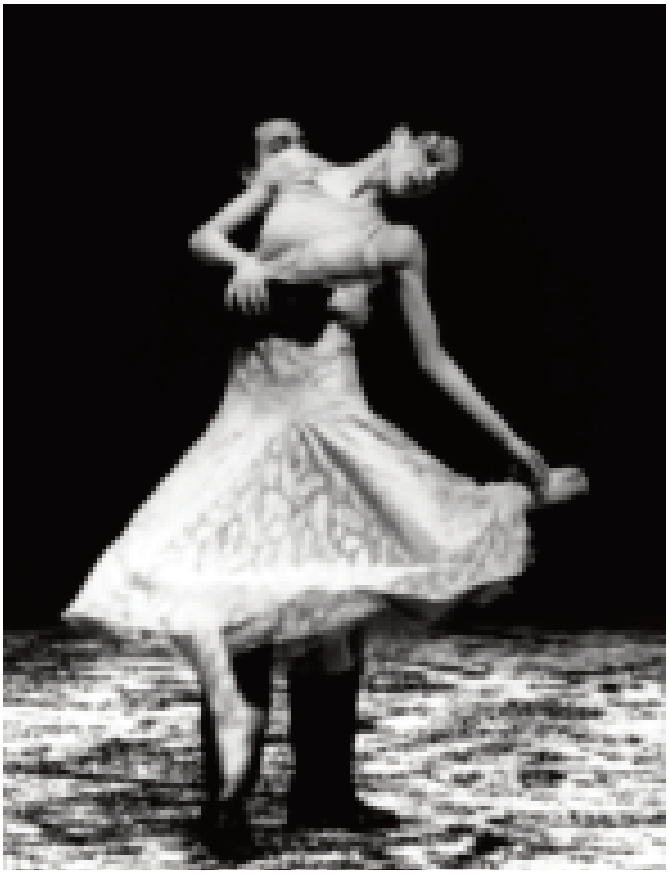
[...]
Nous errions dans la nuit comme des aveugles
Enflammés de regret et de désir tout à la fois.
Chaque entreprise nous semblait être un crime
L'homme, un ennemi des dieux,
Et le ciel, s'il semblait nous parler,
Ne parlait que de mort et de tourment.
[...]

Catherine Diverrès, un étrange météore

Catherine Diverrès a marqué de ses œuvres le paysage de la danse au cours de ces trente dernières années. Qui l'a vu danser sur scène a été touché par sa force et sa grâce inégalables.
Déterminante fut sa rencontre avec Kazuo Ohno, avec qui elle a étudié au Japon, une voie ouverte qui, dès son retour en France, lui a permis d'élaborer un langage particulier qu'elle a transmis à plusieurs générations de danseurs.
Après quinze années passées à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, une nouvelle page s'est ouverte devant elle avec la compagnie qu'elle a créée, l'association d'Octobre, et son installation dans la ville de Vannes au sein du Studio 8 depuis 2012.

Principales chorégraphies

Instance (1983) | Le Rêve d'Hélène Keller (1984) |Lie ou le sol écarlate (1985) | L'Arbitre des élégances (1986) | Le Printemps (1988) | Fragment (1988/1989) | Concertino (1990) | Tauride (1992) | Ces Poussières (1993) | L'Ombre du ciel (1994) | Retour (1995) | Fruits (1996) | Stance I et II (1997) | Corpus (1999) | Le Double de la bataille (1999) | 4+1 (Little song) (2000) | Voltes (2001) | San (2001) | Cantieri (2002) | Echo (2003) | Solides (2004) | alla prima (2005 | Blowin' (2007) | La Maison du sourd (2008) | Encor (2010) | Ô Senseï (2011) | Penthésilées... (2013) | Dentro (2015) | Blow The Bloody Doors Off ! (2016)



Actuellement en tournée

Stance II | Solides I Dentro | Blow The Bloody Doors Off ! | Petits Solides (ateliers - démonstration) | Blowin' (ateliers chorégraphiques)

Principales éditions papier

2014 Rencontre nationale danse - Arpenteurs des années 80, entre héritage et transmission. Actes du colloque organise par la Fédération Arts vivants et Départements, l'Addav56, la Mairie de Vannes et le Théâtre Anne de Bretagne - Vannes.

2010 Memoires passantes. Ouvrage consacré à son travail de recherche et à son œuvre, dirigé par Irène Filiberti et coédité par le Centre national de la danse et L'œil d'Or.

2006 Panorama de la danse contemporaine, 90 choregraphies. Rosita Boisseau, Editions Textuel.
Quant a la danse n°4. Revue Le Mas de la danse, sous la direction de Dominique Dupuy, Images En Manœuvres éditions. 1995-2005, dix ans d'action artistique avec la revue Cassandre. Coédition Cassandre-Horschamp et les éditions de l'Amandier.

2005 Mises en scene du Monde. Actes du Colloque international (4-6 novembre) organisé par le Théâtre national de Bretagne et les Champs-Libres Rennes à l'occasion de la 9e édition du festival Mettre en Scène.
Editions Les Solitaires Intempestifs.

2004 Un jour avec Kazuo Ohno. Texte de Catherine Diverrès paru dans Mouvement #26.

2002 La danse en solo, une figure singulière de la modernité. Collectif sous la direction de Claire Rousier.
Auteurs : Eugenia Casini Ropa, Catherine Diverrès, Dominique Dupuy, Joao Fiadeiro, Isabelle Ginot, Christine Greiner, David-Alexandre Gueniot, Mathilde Monnier, Jean-Luc Nancy, Jean-Marie Pradier, Bernard Remy, Claire Rousier, Rebecca Schneider, Elisabeth Scwartz, Mark Tompkins, Claudia Triozzi. Editions Centre national de la danse. .De la chair à l'abstraction. Mouvement #4, propos recueillis par Irène Filiberti et chronique sur Cantieri de/par Catherine Diverrès.

1993 Réunir l'instinct informel et l'instinct sensible. Propos recueillis par Irène Filiberti. Mouvement - Cahiers de Théâtre.

Contacts

Compagnie Catherine Diverrès
| association d'Octobre

Administration

Sybille De Negri | 33 (0)2 97 40 51 26 |
admin@compagnie-catherine-diverres.com

Direction développement, production, diffusion

Marie-Laurence Boitard | 33 (0)6 03 89 89 60
developpement@compagnie-catherine-diverres.com

Communication, médiation

Justine Picard | 33 (0)2 97 40 51 26
Volontaire en Service Civique
relations-publiques@compagnie-catherine-diverres.com

Cie Catherine Diverrès
https://www.facebook.com/asso.octobre/

www.compagnie-catherine-diverres.com
17 rue Capitaine Jude
56 000 Vannes

Compagnie Catherine Diverrès | Association d'Octobre
subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, Conseil régional de Bretagne